
Corrigés des problématiques

Faut-il avoir peur de ses désirs ?

BROUILLON

IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR DE SES DESIRS. EN EFFET, NOS DESIRS NOUS PROCURENT DU PLAISIR. OR, LE PLAISIR REND NOTRE VIE MEILLEURE. LE PLAISIR PEUT MEME NOUS RENDRE HEUREUX.

IL NE FAUT PAS AVOIR PEUR DE NOS DESIRS. EN EFFET, NOS DESIRS NOUS DIRIGENT SOUVENT VERS DES OBJETS QUI SONT NECESSAIRES A NOTRE SURVIE. C'EST LE CAS DE LA FAIM, DE LA SOIF OU DE LA FATIGUE. EN CONSEQUENCE, NOS DESIRS NOUS AIDENT A SURVIVRE.

IL FAUT AVOIR PEUR DE SES DESIRS. EN EFFET, NOS DESIRS SONT PARFOIS DIFFICILES A SATISFAIRE. OR, L'ECHEC EST SOUVENT UNE GRANDE SOUFFRANCE.

IL FAUT AVOIR PEUR DE SES DESIRS. EN EFFET, LE PLAISIR PROCURE PAR NOS DESIRS EST EPHEMERE. EN CONSEQUENCE, LE SENTIMENT DE BIEN-ETRE DISPARAIT RAPIDEMENT APRES AVOIR SATISFAIT UN DESIR. CELA CONDUIT A RESSENTIR A NOUVEAU UN MANQUE, QUI SE TRANSFORME EN DESIR ET QUI RELANCE LE CYCLE. FINALEMENT, LE DESIR NE PEUT JAMAIS NOUS SATISFAIRE COMPLETEMENT.

ETC.

Écrire l'argument suppose de développer. La plupart d'entre vous m'ont fait une simple phrase de trois mots. Cela ne suffit pas pour expliquer une idée complexe.

Par ailleurs, dans cet exemple, le cours a été utilisé véritablement. Les arguments ne sont pas issus de vagues souvenirs de ce qui a été fait en cours.

Problématique

Faut-il avoir peur de ses désirs ? A première vue, il ne faut pas avoir peur de ses désirs. En effet, qu'est-ce le désir ? Le désir est la volonté de rechercher un objet qui nous procure du plaisir. Or, n'est-ce pas une excellente chose que de ressentir du plaisir ? Le plaisir ne rend-il pas notre vie meilleure ? N'est-ce pas là le meilleur moyen pour se rendre heureux ? Par ailleurs, nos désirs ne nous aident-ils pas à survivre et à nous diriger vers les objets qui nous sont nécessaires ? Cependant, on peut douter de ce qu'on vient d'affirmer. En effet, ne peut-on pas échouer à satisfaire nos désirs ? L'échec n'est-il pas une souffrance ? Par ailleurs, le plaisir procuré par nos désirs n'est-il pas éphémère ? Ne sommes-nous pas en conséquence enfermé dans un cycle sans fin dans lequel chaque désir est suivi d'un autre désir ? Par ailleurs, nos désirs sont-ils toujours bons ? N'y a-t-il pas des désirs dangereux ? Voire des désirs immoraux ? Ne faut-il pas avoir peur de ces désirs ?

La définition est vraiment issue du cours.

Regardez comme les questions développent patiemment un argument. J'ai écrit plusieurs questions pour développer le même argument.

Remarquez aussi que chaque question renvoie à un véritable argument convaincant du cours et pas à des banalités d'étudiants de terminale paresseux.

Remarquez aussi comme on comprend bien l'argument qui est proposé. Trop souvent vous avez écrit des questions qui n'expliquent pas l'argument mais dans lesquelles l'argument est très vaguement évoqué par le biais d'un seul mot. On ne peut pas vous comprendre de cette manière.

Bien souvent, vous avez écrit trois questions rapides qui semblent évoquer un argument mais sans qu'on puisse vraiment comprendre lequel...

La moralité nous rend-elle malheureux ?

BROUILLON

LA MORALITE NOUS REND MALHEUREUX. EN EFFET, AGIR MORALEMENT, C'EST AGIR EN PRENANT EN COMPTE L'INTERET DE TOUS. IL FAUT DONC CHOISIR DES ACTIONS QUI SONT DANS LES INTERETS DE TOUTES LES PERSONNES CONCERNEES. EN CONSEQUENCE, ON NE PEUT PLUS SIMPLEMENT CHOISIR LES ACTIONS QUI NOUS AVANTAGENT PERSONNELLEMENT.

LA MORALITE NOUS REND MALHEUREUX. EN EFFET, POUR PRENDRE EN COMPTE LES INTERETS DE TOUS, IL FAUT S'INTERDIRE DE REALISER CERTAINS DESIRS. CELA SUPPOSE DONC DE SE FRUSTRER POUR LE BIEN GENERAL ET DONC DE SACRIFIER SON INTERET ET SON PLAISIR.

LA MORALITE NE NOUS PAS MALHEUREUX. EN EFFET, LES LOIS JURIDIQUES SANCTIONNENT BIEN SOUVENT L'IMMORALITE. OR, LES LOIS SONT ACCOMPAGNES DE SANCTIONS. EN CONSEQUENCE, AGIR MORALEMENT PERMET D'EVITER LES SANCTIONS ET AINSI DE NE PAS SOUFFRIR.

LA MORALITE NE NOUS REND PAS MALHEUREUX. EN EFFET, LES LOIS MORALES SONT EN REALITE NECESSAIRES A NOTRE BIEN-ETRE. LA RAISON EN EST QUE SANS LOIS MORALES, LA SOCIETE DEGENERERAIT DANS LE CHAOS. OR, IL S'AGIT D'UNE SITUATION INTENABLE QUI NOUS RENDRE PROFONDEMENT MALHEUREUX. L'EXISTENCE DE LA MORALE EST DONC NECESSAIRE A NOTRE BONHEUR.

Écrire l'argument suppose de **développer**. La plupart d'entre vous m'ont fait une simple phrase de trois mots. Cela ne suffit pas pour expliquer une idée complexe.

Ce sujet était plus dur car les arguments étaient plus complexes. Il fallait 1) avoir appris le cours et 2) prendre la peine de l'expliquer avec soin. Vous êtes très peu nombreux à l'avoir fait patiemment et les plus mauvaises copies ont simplement proposé des arguments de rechange peu convaincants.

Par ailleurs, dans cet exemple, le cours a été utilisé véritablement. Les arguments ne sont pas issus de vagues souvenirs de ce qui a été fait en cours.

Problématique

La moralité nous rend-elle malheureux ? A première vue, la moralité nous rend malheureux. En effet, qu'est-ce que la moralité ? Agir moralement, c'est agir en prenant en compte l'intérêt de toutes les personnes concernées. Or, cela ne suppose-t-il pas de prendre aussi en compte l'intérêt des

La définition est vraiment issue du cours. Vous pouviez aussi définir le bonheur.

Regardez comme les questions développent patiemment un argument. J'ai écrit plusieurs questions pour développer le même argument.

autres ? Cela ne suppose-t-il pas de se priver d'actions qui pourraient faire avancer notre intérêt personnel ? Ne faut-il pas s'interdire certains désirs pour être moraux ? Finalement, ne faut-il pas sacrifier son plaisir et donc son bonheur pour être moral ? Cependant, on peut douter de ce qu'on vient d'affirmer. En effet, Ne faut-il pas aussi prendre en compte qu'agir moralement nous permet d'éviter les sanctions ? Agir immoralement ne nous fait-il pas courir le risque de nous voir sanctionner par les hommes ou même par Dieu ? Par ailleurs, les lois morales ne sont-elles pas nécessaires à notre bien-être ? Sans moralité, la vie en société ne serait-elle pas impossible ? Ne risquerait-on pas de vivre dans la peur permanente de l'autre et de ce qu'il peut nous faire ? La moralité n'est-elle pas nécessaire à notre bien-être ?

Remarquez aussi que chaque question renvoie à un véritable argument convaincant du cours et pas à des banalités d'étudiants de terminale paresseux.

Remarquez aussi comme on comprend bien l'argument qui est proposé. Trop souvent vous avez écrit des questions qui n'expliquent pas l'argument mais dans lesquelles l'argument est très vaguement évoqué par le biais d'un seul mot. On ne peut pas vous comprendre de cette manière.

Bien souvent, vous avez écrit trois questions rapides qui semblent évoquer un argument mais sans qu'on puisse vraiment comprendre lequel...

Sommes-nous condamnés au malheur ?

BROUILLON

NOUS NE SOMMES PAS CONDAMNES AU MALHEUR. EN EFFET, IL EST TOUT A FAIT POSSIBLE DE SE PROCURER DU PLAISIR ET D'ÉCHAPPER A LA SOUFFRANCE. OR, LE BONHEUR CONSISTE A RESENTIR PEU DE SOUFFRANCES ET BEAUCOUP DE PLAISIRS. EN CONSEQUENCE, ON PEUT ÊTRE HEUREUX ET ÉCHAPPER AU MALHEUR.

NOUS NE SOMMES PAS CONDAMNES AU MALHEUR. EN EFFET, LE BONHEUR CONSISTE A RESENTIR BEAUCOUP DE PLAISIRS ET PEU DE SOUFFRANCES. OR, NOS DESIRS NOUS PROCURENT DU PLAISIR. IL EST DONC PARFAITEMENT POSSIBLE D'ÊTRE HEUREUX A CONDITION DE CHERCHER A SATISFAIRE TOUS SES DESIRS.

NOUS SOMMES CONDAMNES AU MALHEUR. EN EFFET, ON PEUT EFFECTIVEMENT RESENTIR DU PLAISIR MAIS CE PLAISIR EST ÉPHÉMÈRE. IL DISPARAIT TRÈS VITE. ON NE PEUT DONC PAS RESENTIR BEAUCOUP DE PLAISIR ET DONC ÊTRE HEUREUX.

NOUS SOMMES CONDAMNES AU MALHEUR. EN EFFET, LA VIE HUMAINE CONTIENT TROP DE SOUFFRANCES. LES AUTRES, LA NATURE ET NOTRE CORPS SONT DES SOURCES DE SOUFFRANCE INÉPUISABLES. LE BONHEUR NE PEUT DONC ÊTRE ATTEINT.

NOUS SOMMES CONDAMNES AU MALHEUR. EN EFFET, LA MORT NOUS ATTEND TOUS ET NOUS LE SAVONS. OR, NOTRE PLUS PROFOND DESIR EST DE VIVRE. EN CONSEQUENCE, NOUS VIVONS DANS LA PEUR ET L'ATTENTE DE CET ÉVÉNEMENT TRAGIQUE.

Écrire l'argument suppose de **développer**. La plupart d'entre vous m'ont fait une simple phrase de trois mots. Cela ne suffit pas pour expliquer une idée complexe.

J'ai parfois le sentiment de lire le travail d'élèves incroyablement paresseux qui n'ont pas trente secondes pour développer leurs idées pour les communiquer à un autre être humain.

Par ailleurs, dans cet exemple, le cours a été utilisé véritablement. Les arguments ne sont pas issus de vagues souvenirs de ce qui a été fait en cours.

Problématique

Sommes-nous condamnés au malheur ? A première vue, nous ne sommes pas condamnés au malheur ? En effet, qu'est-ce que le malheur ? Le malheur est le contraire du bonheur et consiste à ressentir trop de souffrances et pas assez de plaisirs. Or, n'est-

La définition est vraiment issue du cours. Vous pouviez aussi définir le bonheur.

Regardez comme les questions développent patiemment un argument. J'ai écrit plusieurs

il pas possible de se procurer du plaisir ? N'est-il pas possible d'échapper à la souffrance ? Ne peut-on pas ainsi se rendre heureux ? Par ailleurs, nos désirs ne nous procurent-ils pas du plaisir ? N'a-t-on pas là un moyen privilégié pour atteindre le bonheur ? Ne suffit-il pas de chercher à satisfaire tous ses désirs ? Cependant, on peut douter de ce qu'on vient d'affirmer. En effet, le plaisir n'est-il pas éphémère ? Ne disparaît-il pas aussi vite qu'il apparaît ? Par ailleurs, notre vie n'est-elle pas remplie de souffrances ? Les autres, la nature et notre corps ne sont-ils pas des sources inépuisables de souffrance ? Enfin, la mort ne nous attend-elle pas tous ? N'est-ce pas là une angoisse terrifiante ?

questions pour développer le même argument.

Remarquez aussi que chaque question renvoie à un véritable argument convaincant du cours et pas à des banalités d'étudiants de terminale paresseux.

Remarquez aussi comme on comprend bien l'argument qui est proposé. Trop souvent vous avez écrit des questions qui n'expliquent pas l'argument mais dans lesquelles l'argument est très vaguement évoqué par le biais d'un seul mot. On ne peut pas vous comprendre de cette manière.

Bien souvent, vous avez écrit trois questions rapides qui semblent évoquer un argument mais sans qu'on puisse vraiment comprendre lequel...